vinetur

L’Argentine tire moins de revenus de ses exportations de vin malgré la hausse des volumes expédiés

De janvier à octobre, la valeur des exportations a baissé de 2,6 % malgré une hausse des volumes de 5,4 %, avec une part accrue de vins en vrac à bas prix

mercredi 11 novembre 2026



Les exportations de vin de l’Argentine ont rapporté davantage en octobre qu’un an plus tôt, mais le pays reste en retrait par rapport à 2025 en matière de recettes à l’exportation, malgré une hausse des volumes expédiés à l’étranger.

Selon les données officielles de l’Institut national de viticulture argentin (INV), les exportations de vin ont atteint 68,087 millions de dollars FOB en octobre, hors moût. Ce montant représente une hausse de 11,004 millions de dollars, soit 19,3 %, par rapport aux 57,083 millions de dollars d’octobre 2025. Les volumes exportés ont progressé encore plus rapidement. L’Argentine a expédié 21,8481 millions de litres en octobre, soit 4,7761 millions de litres de plus qu’un an auparavant, une hausse de 28,0 % par rapport aux 17,0720 millions de litres enregistrés.

La hausse d’octobre intervient après un niveau de référence plus faible en 2025, mais ne prolonge pas la progression mensuelle. Par rapport à septembre 2026, la valeur des exportations a diminué de 6,633 millions de dollars, soit 8,9 %, selon les calculs effectués à partir des tableaux officiels. Les volumes exportés ont également reculé de 541 300 litres, soit 2,4 %, par rapport à septembre.

La hausse des volumes, supérieure à celle des recettes, indique une baisse des recettes moyennes par litre. D’après les chiffres officiels, les exportations d’octobre représentaient un peu plus de 3,11 dollars par litre en moyenne. La tendance depuis le début de l’année est plus nette. De janvier à octobre, l’Argentine a exporté pour 540,376 millions de dollars de vin, soit 14,469 millions de dollars, ou 2,6 %, de moins que les 554,845 millions de dollars enregistrés sur la même période en 2025. Dans le même temps, les volumes exportés sont passés de 160,5579 à 169,1647 millions de litres, soit une hausse de 8,6068 millions de litres, ou 5,4 %.

L’Argentine a donc vendu davantage de vin à l’étranger cette année, mais en a tiré moins de revenus. Selon les données citées dans l’article, la valeur moyenne des exportations de janvier à octobre est tombée à 3,19 dollars par litre, contre 3,46 dollars un an plus tôt, soit une baisse de 7,6 %.

Cette évolution semble s’expliquer en partie par des changements dans la composition des produits. Les volumes exportés de vin en vrac ont progressé de 30,6 %, tandis que sa valeur moyenne par litre a diminué de 17,8 %. Cette combinaison laisse penser que

les expéditions à bas prix représentent une part plus importante des exportations, ce qui peut accroître les volumes totaux sans entraîner une hausse équivalente des recettes en dollars.

Ces chiffres ont été mis en avant dans un article publié par Infobae le mercredi 11 novembre et recoupés avec le rapport mensuel de l'INV sur les exportations, qui constitue la source principale. Les données de l'INV reposent sur les déclarations enregistrées jusqu'au 2 novembre. Infobae a présenté octobre comme un mois de reprise après une période de faiblesse, mais les chiffres cumulés montrent que ce rebond n'a pas suffi à ramener les recettes à l'exportation aux niveaux de 2025.

L'écart entre valeur et volume est important, car les recettes globales peuvent masquer une évolution du type de vin vendu. Un marché peut afficher une hausse des ventes en dollars sur un mois tout en s'orientant vers des valeurs moyennes plus faibles si les exportateurs expédient davantage de vin en vrac ou de catégories moins chères. C'est ce qui semble s'être produit en Argentine en octobre et au cours des dix premiers mois de 2026.

Les chiffres d'octobre doivent également être considérés comme des données commerciales, et non comme une mesure directe de la rentabilité des producteurs. La valeur FOB correspond à la valeur à l'exportation au moment de l'expédition, et non au prix de vente final payé sur les marchés de destination. La valeur moyenne par litre est également un indicateur de composition. Elle peut évoluer en fonction des catégories de produits, du conditionnement, des destinations et des conditions contractuelles, et pas seulement sous l'effet de la hausse ou de la baisse des prix de vins identiques.

Les données de l'INV sont provisoires et peuvent être révisées à mesure que les déclarations tardives et les corrections sont intégrées. La tendance générale ressort néanmoins clairement des tableaux publiés : octobre a été plus solide que le même mois en 2025, mais le secteur viticole argentin tire toujours moins de revenus de ses exportations cette année, malgré des volumes expédiés à l'étranger plus importants.